

Un coin qui manque de p'tits coins

A Lausanne, on compte actuellement 37 toilettes publiques, dont deux nouvelles installations, à Vidy et Sébeillon. Or, si la ville se targue de «répondre à l'augmentation démographique de la population lausannoise» en «rénovant l'ensemble de ses toilettes publiques, notamment en remplaçant les anciennes infrastructures par des systèmes autonettoyants»*, force est de constater qu'en quelques années, les cabinets d'aisance sur notre commune ont été réduits d'un bon tiers et que cette évolution est plutôt inversement proportionnelle aux données démographiques.



© Sandrine Prisi

Dans le quartier de Prélaz-Valency, après la disparition des WC qui se trouvaient sur l'Avenue de Morges au niveau du grand collège de Prélaz, il ne reste plus que les toilettes de Montétan/kiosque.

Pour les personnes fréquentant la place du grill ou le parc St-Marc, la distance et l'important dénivelé pour s'y rendre sont un frein, voire une véritable barrière. Ces deux lieux sont pourtant très fréquentés. Intergénérationnels et interculturels, on y voit du monde, par tous temps (dans les deux sens du terme : météo ou horaires) : les enfants vont s'y dépenser, les seniors s'y recharger en vitamine D et les jeunes et moins jeunes y palabrer.

Déjà interpellé il y a quelques années sur la question de l'absence de latrines à la place du grill, c'est au sujet du parc St Marc que le Service des parcs et domaines a récemment été contacté. Le Service a répondu que la ville ne comptait pas installer de toilettes; la raison invoquée pour expliquer ce refus est la charge de travail au niveau gestion et nettoyage.

Cependant, quelques témoignages suffisent pour se rendre compte qu'une installation sanitaire est un réel besoin. Un éducateur dit envoyer les garçons derrière les arbres, mais ne pas trouver cette pratique acceptable

question hygiène, discrétion et égalité de genre; sa collègue relève que «des petits accidents surviennent sur le chemin, quand un enfant demande à aller aux toilettes et qu'il faut alors rapatrier tous les enfants»; plusieurs personnes interrogées sur ce thème disent utiliser les toilettes de l'école attenante ou celles du Centre socio-culturel comme solution «d'urgences». C'est le cas notamment de cette femme qui garde deux enfants et vient de loin, car elle apprécie de varier sa fréquentation des parcs; cette autre femme, elle aussi avec deux enfants, explique qu'il arrive que tout le monde doive rentrer, car c'est elle qui a un besoin urgent.

Finalement, tout en étant conscient·e·s des défis en termes d'entretien ou de vandalisme, toutes les personnes interpellées ont été

unanimes : il y a un réel besoin de toilettes publiques dans le secteur.

Ne plus proposer de toilettes publiques, voire les démanteler n'est certainement pas une solution face aux déprédations. Quant à l'entretien, s'agissant d'un service public, il doit bien être possible de bénéficier de ces lieux avec la possibilité d'aller au petit coin.

En installer un peu plus loin, dans une structure existante? Mener une période-test avec des toilettes sèches? Fournir un modèle autonettoyant et ultrarésistant comme on peut en voir à d'autres endroits de la ville? Les fermer le soir ou les rendre payantes? Proposer des toilettes mobiles uniquement pour la belle saison où le parc est le plus utilisé?



© Sandrine Prisi

À méditer, car il existe certainement une solution plus satisfaisante permettant de pleinement jouir de ces formidables lieux.

Sandrine Prisi

*www.lausanne.ch/vie-pratique/dechets-recyclage/proprete/toilettes-publiques.html